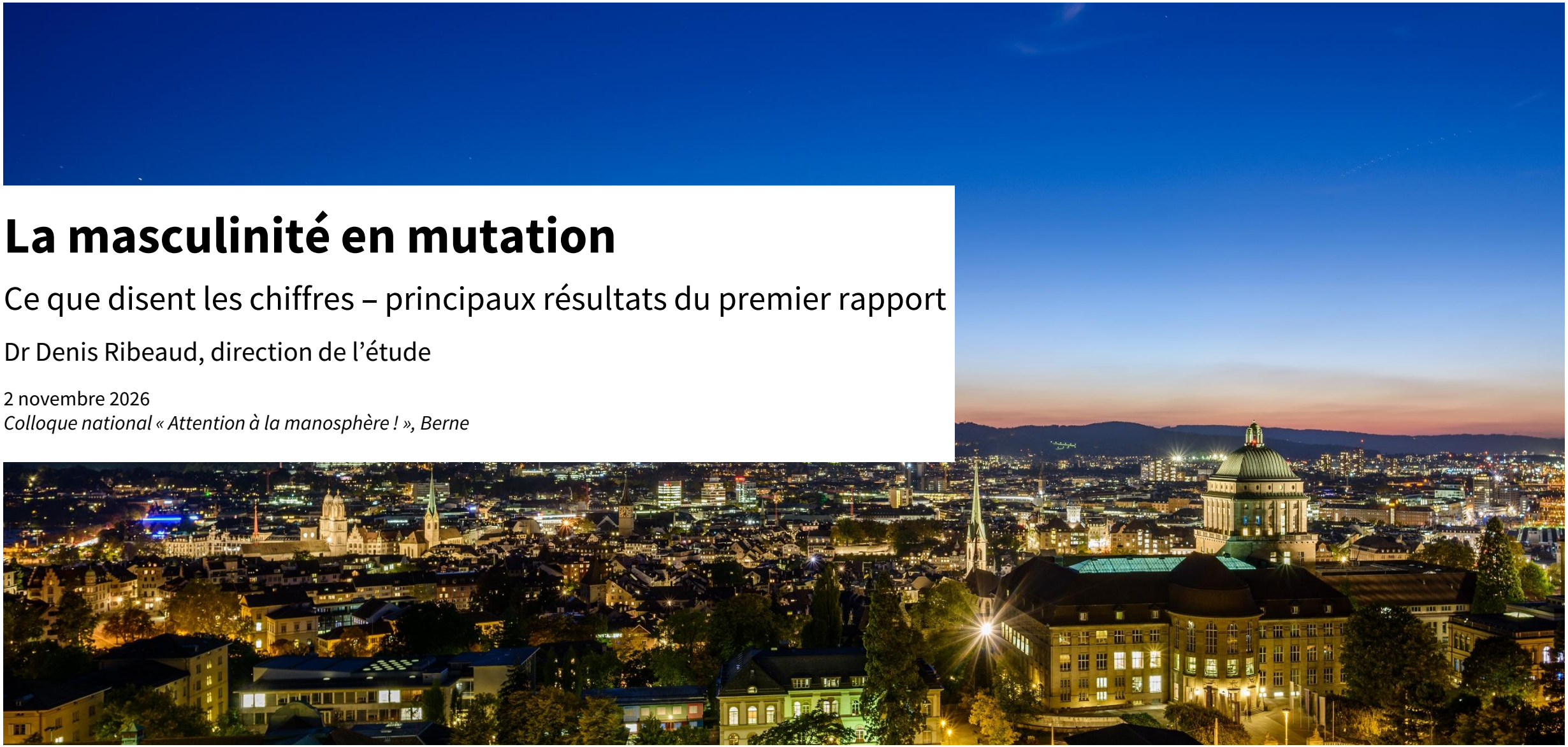
Universität Zürich[UZH]

JACOBS CENTER



La masculinité en mutation

Ce que disent les chiffres – principaux résultats du premier rapport

Dr Denis Ribeaud, direction de l'étude

2 novembre 2026

Colloque national « Attention à la manosphère ! », Berne

Point de départ

Questions directrices

Premier rapport (paru en juin 2026)

— Les différentes conceptions et attitudes liées à la masculinité et au genre sont-elles l'expression d'un socle commun ?

— Quelle est la distribution des conceptions « restrictives-dominantes » ou du « facteur M » de la masculinité au sein de la population ?

— Quels sont les liens avec la violence dans le couple et dans l'éducation ?

Deuxième rapport (à paraître mi-janvier 2027)

— Quels sont notamment les liens entre les conceptions de la masculinité et
… la « manosphère »
… certaines conceptions du monde
… la santé mentale, les comportements à risque et la recherche d'aide

Méthodologie de l’étude

Échantillon

— Échantillon représentatif de **~20’000** personnes fourni par l’Office fédéral de la statistique

— Âge : 18–64 ans

— 3/4 d’hommes, 1/4 de femmes

Collecte de données

— Invitation par courrier postal

— Questionnaire en ligne

— Période de collecte : mai–juillet 2025

Taux de réponse

— **31 %**, soit plus de **6’000** questionnaires exploitables

— Excellent pour une enquête postale auprès de la population générale

Langues

— allemand (61 %), français (27 %), italien (9 %), anglais (3 %)

Soutien financier : *Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (aides financières pour la prévention de la violence), Fondation Mercator Suisse, Jacobs Center for Productive Youth Development de l’Université de Zurich*

Huit échelles, un schéma

Trois échelles d’attitudes liées à la masculinité

1) Normes de masculinité légitimant la violence (NMLV)

p. ex. *« Un homme qui n’est pas prêt à se défendre par la force contre des insultes est un faible. »*

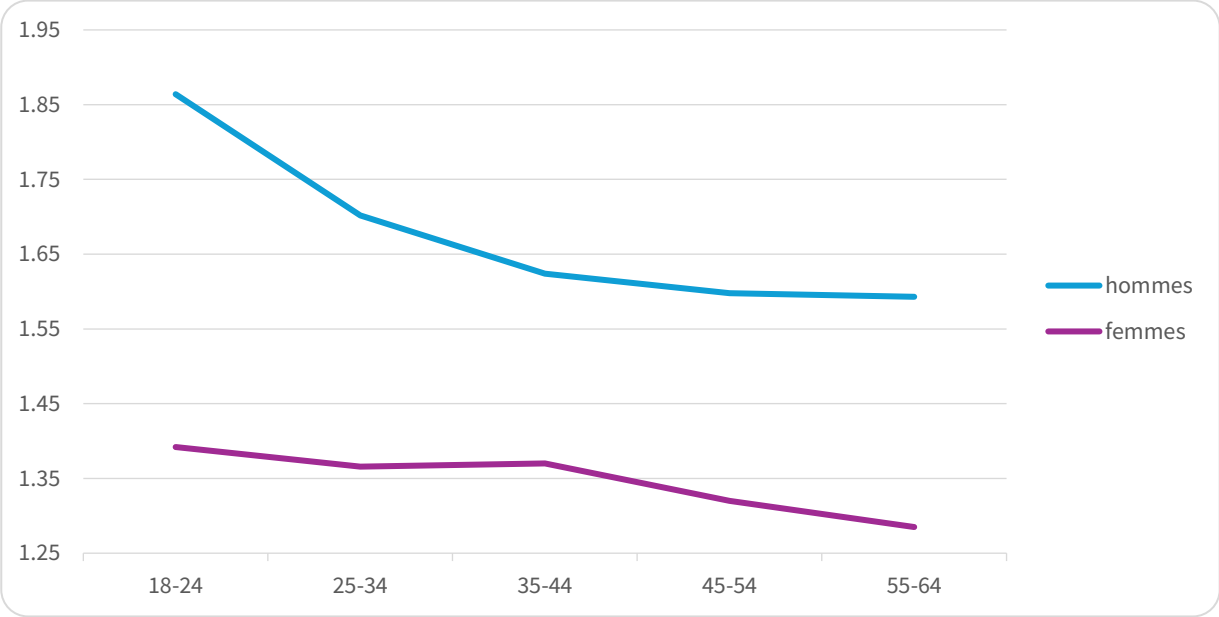
2) Sentiment de menace masculiniste (SMM)

p. ex. *« Je trouve inquiétant que les vrais hommes soient de plus en plus marginalisés dans la société. »*

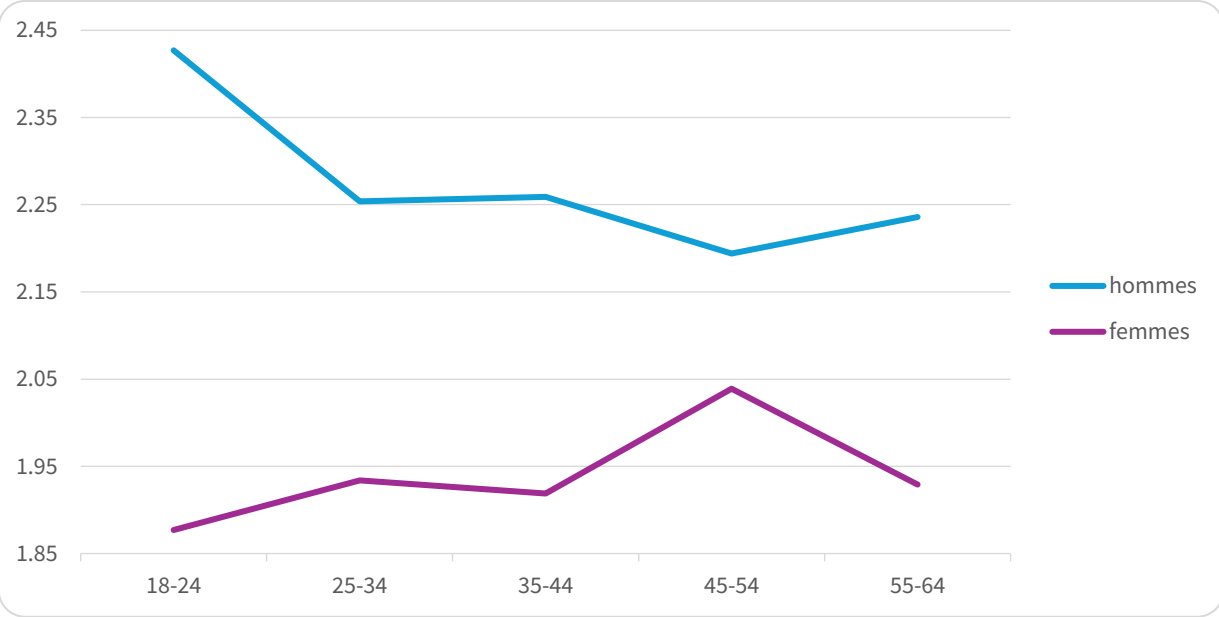
	18–24	25–64
H	50,4 %	42,1 %
F	27,9 %	29,9 %

% (plutôt/tout à fait) d’accord

Courbes d’âge de l’échelle NMLV selon le sexe



Courbes d’âge de l’échelle SMM selon le sexe



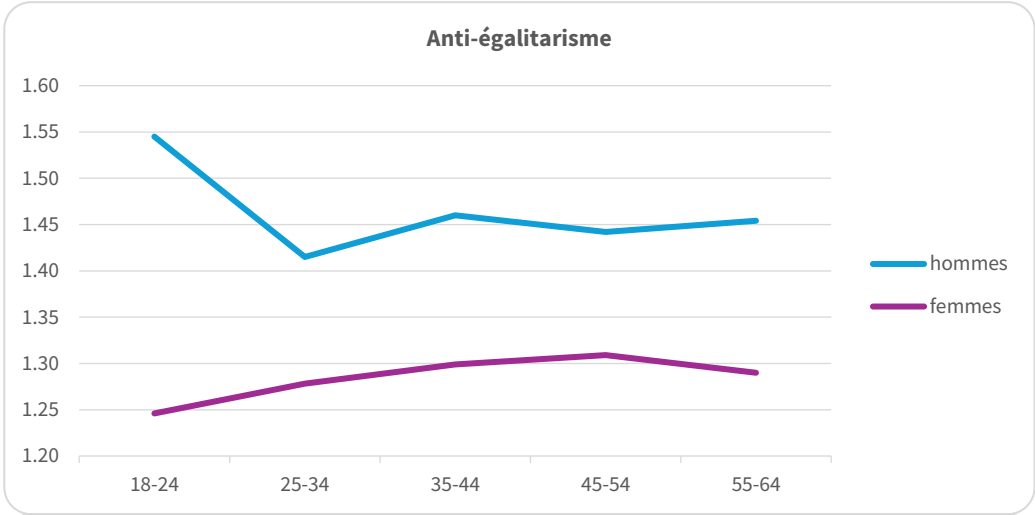
3) Man Box – Qu'est-ce qui caractérise un « vrai homme » ?

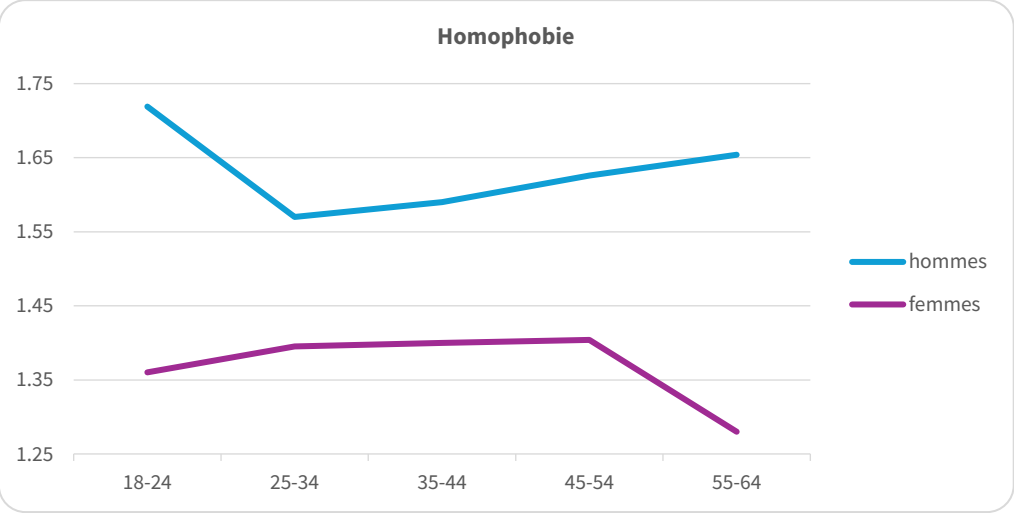
p. ex. *« Un homme qui parle beaucoup de ses soucis, de ses peurs et de ses problèmes ne devrait pas vraiment être respecté. »*

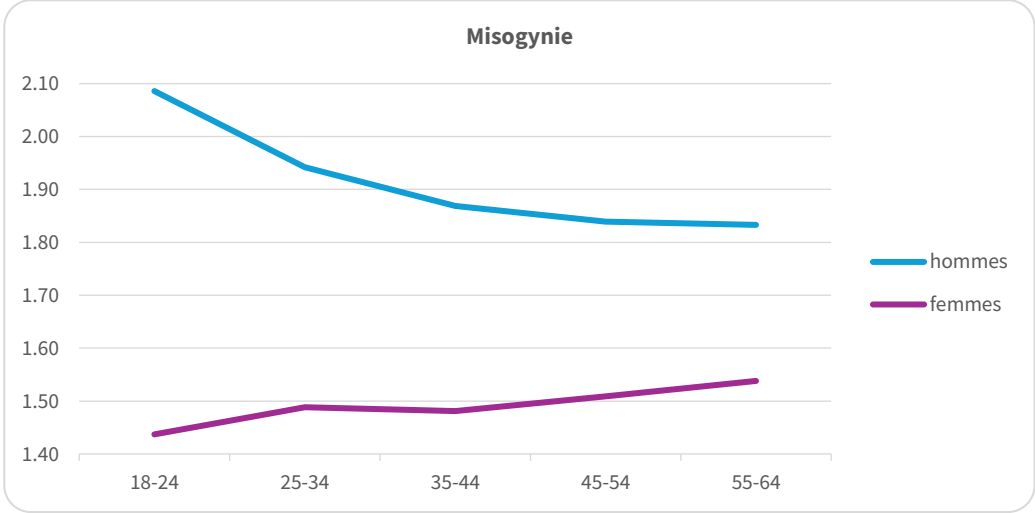
Cinq échelles d’attitudes liées au genre (ALG)

- Anti-égalitarisme
- Sexisme
- Misogynie
- Homophobie *(rejet des relations homosexuelles)*
- Queerphobie *(rejet des minorités sexuelles et de genre « LGBTQIA+ »)*

Courbes d’âge spécifiques au sexe pour une sélection d’attitudes liées au genre







Un parallélisme remarquable des courbes d’âge selon le sexe

— **Différence entre les sexes :** Valeurs systématiquement plus élevées chez les hommes que chez les femmes

— **Effet d’âge chez les hommes :** Les plus jeunes (18–24 ans) présentent partout les valeurs les plus élevées

— **Effet d’âge chez les femmes :** Différences d’âge faibles et peu homogènes

— **« Gender gap » :** Plus les personnes sont jeunes, plus le « fossé » entre les sexes se creuse

— ***ATTENTION :*** *données transversales (enquête unique)*

→ *Les effets d’âge (de cycle de vie) ne peuvent pas être distingués des effets de génération*

→ *Plusieurs résultats indiquent une combinaison des deux types d’effets*

→ Si toutes les échelles montrent donc le même schéma – sont-elles les facettes d’un seul et même « syndrome » ?

Le « facteur M » et sa distribution dans la population

Qu’est-ce que le facteur M ?

Sur le plan théorique/thématique : le facteur M reflète le degré d’adhésion des individus à un ordre des sexes binaire et hiérarchique, dans lequel :

- La masculinité est considérée comme une destinée naturelle et comme supérieure (face aux femmes et aux minorités sexuelles)
- Le genre est non ambigu, binaire et immuable
- La domination, la violence et la marginalisation sont considérées comme légitimes

→ Cet ordre est perçu comme menacé *(« sentiment de menace masculiniste »)*

Sur le plan empirique/statistique :

- Toutes les échelles d’attitudes étudiées sont statistiquement fortement corrélées entre elles et « chargent » sur un facteur unique
- Schéma quasi identique chez les hommes et chez les femmes

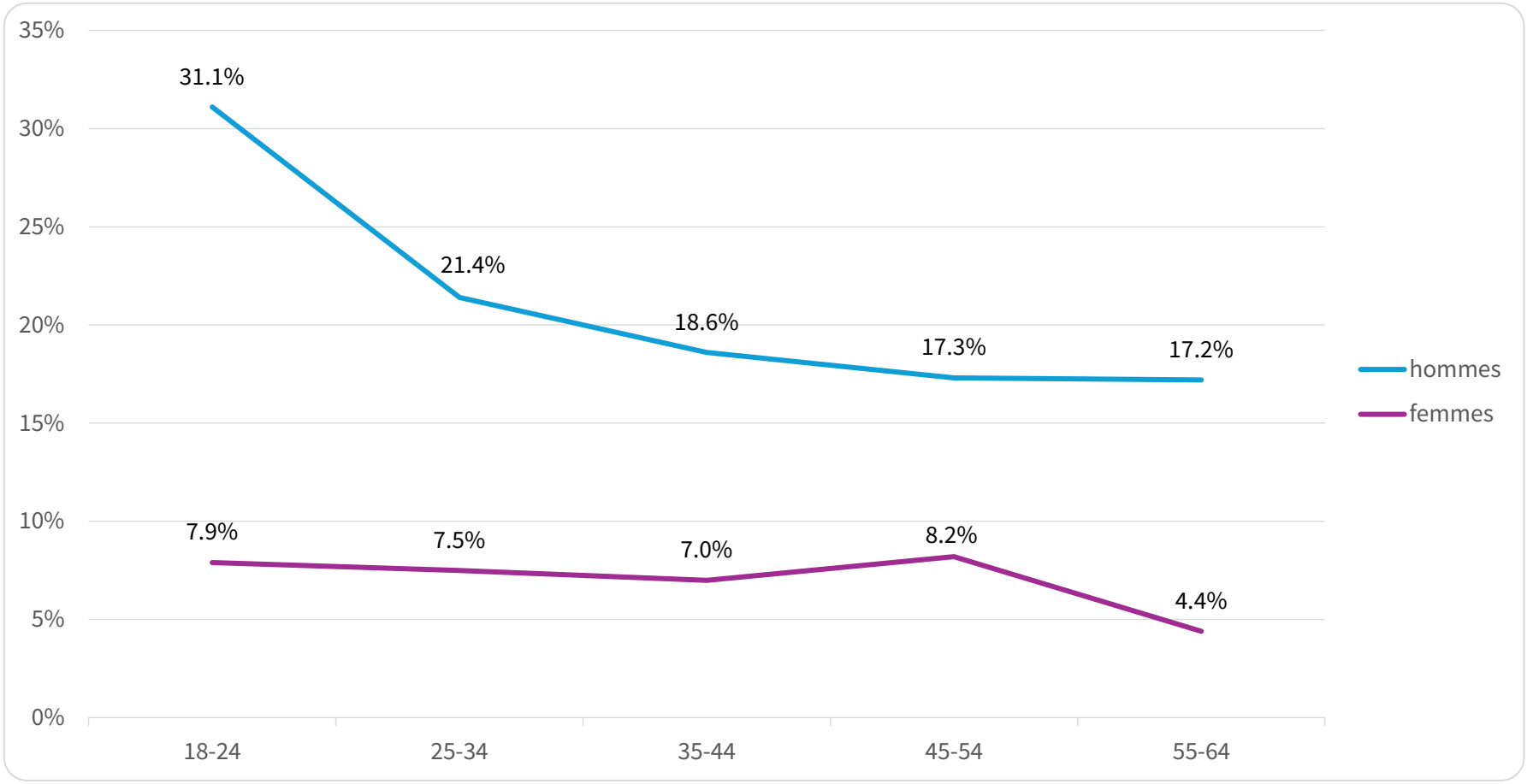
Échelle globale : la moyenne des 8 sous-échelles constitue l’indice « facteur M »

Facteur M : courbe d’âge selon le sexe

Groupe à score élevé sur le facteur M (GSE-M) :

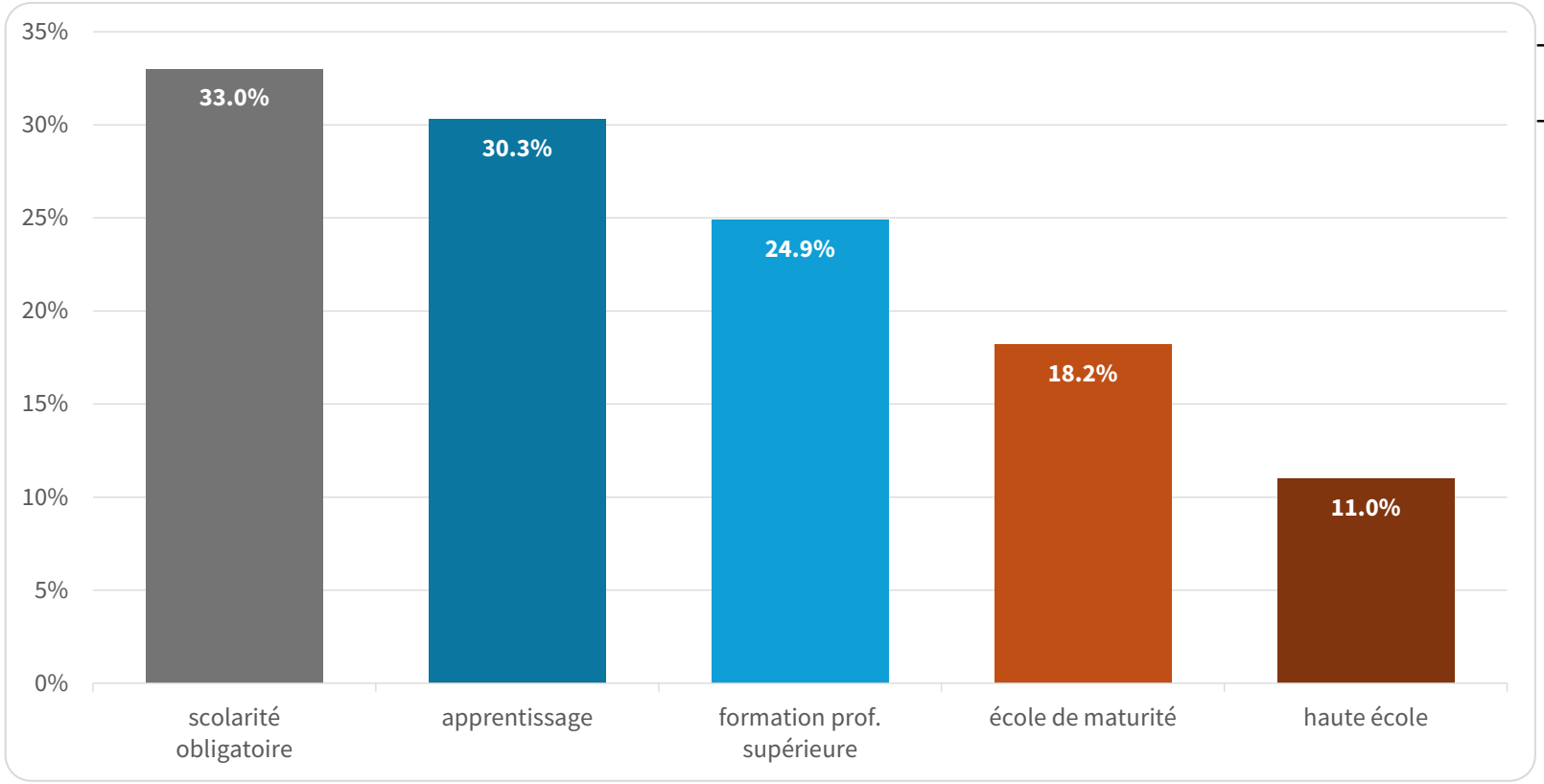
Les 20 % d’hommes aux scores les plus élevés sur l’indice « facteur M » ; seuil appliqué à l’ensemble de l’échantillon

Distribution du GSE-M selon le sexe et les groupes d’âge



Facteur M et niveau de formation (hommes)

Distribution du GSE-M selon le niveau de formation (échantillon masculin)

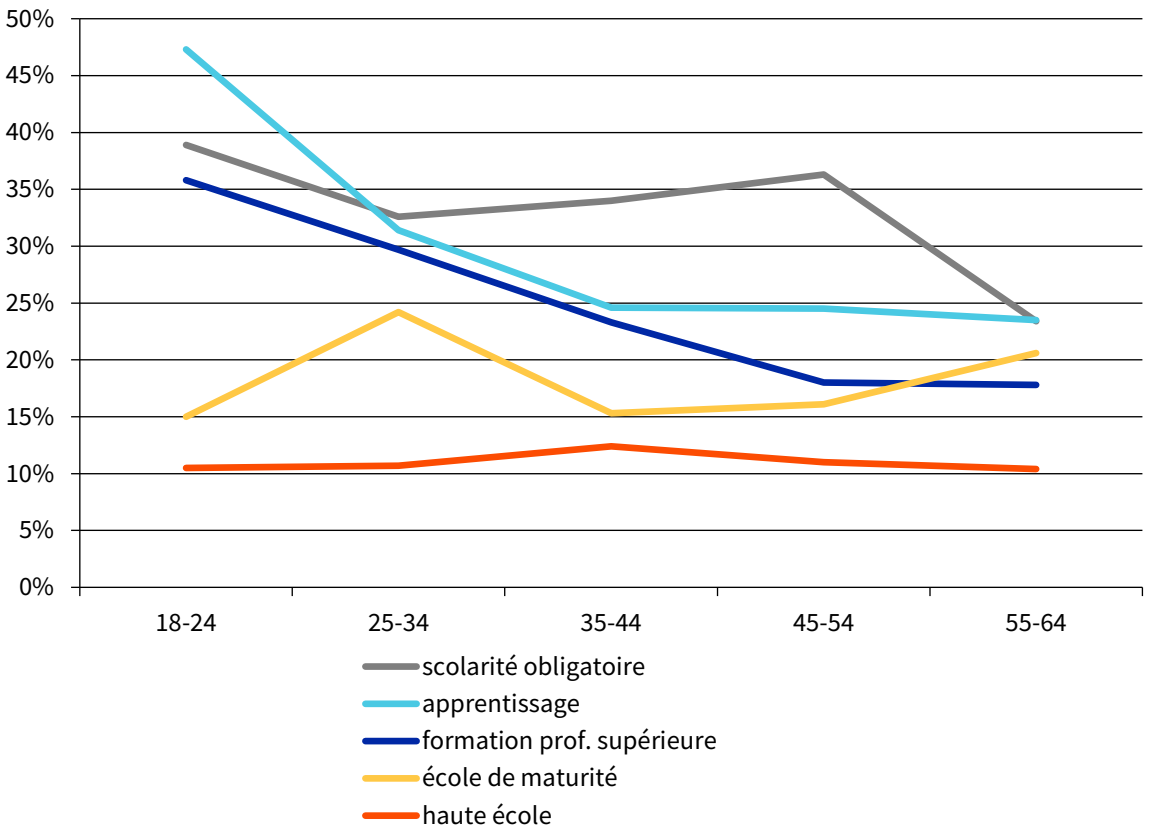


— Gradient de formation linéaire

— Courbes similaires pour le statut socio-économique et le revenu

Facteur M selon la formation et l’âge (hommes)

Distribution du GSE-M selon la formation et l’âge (hommes)

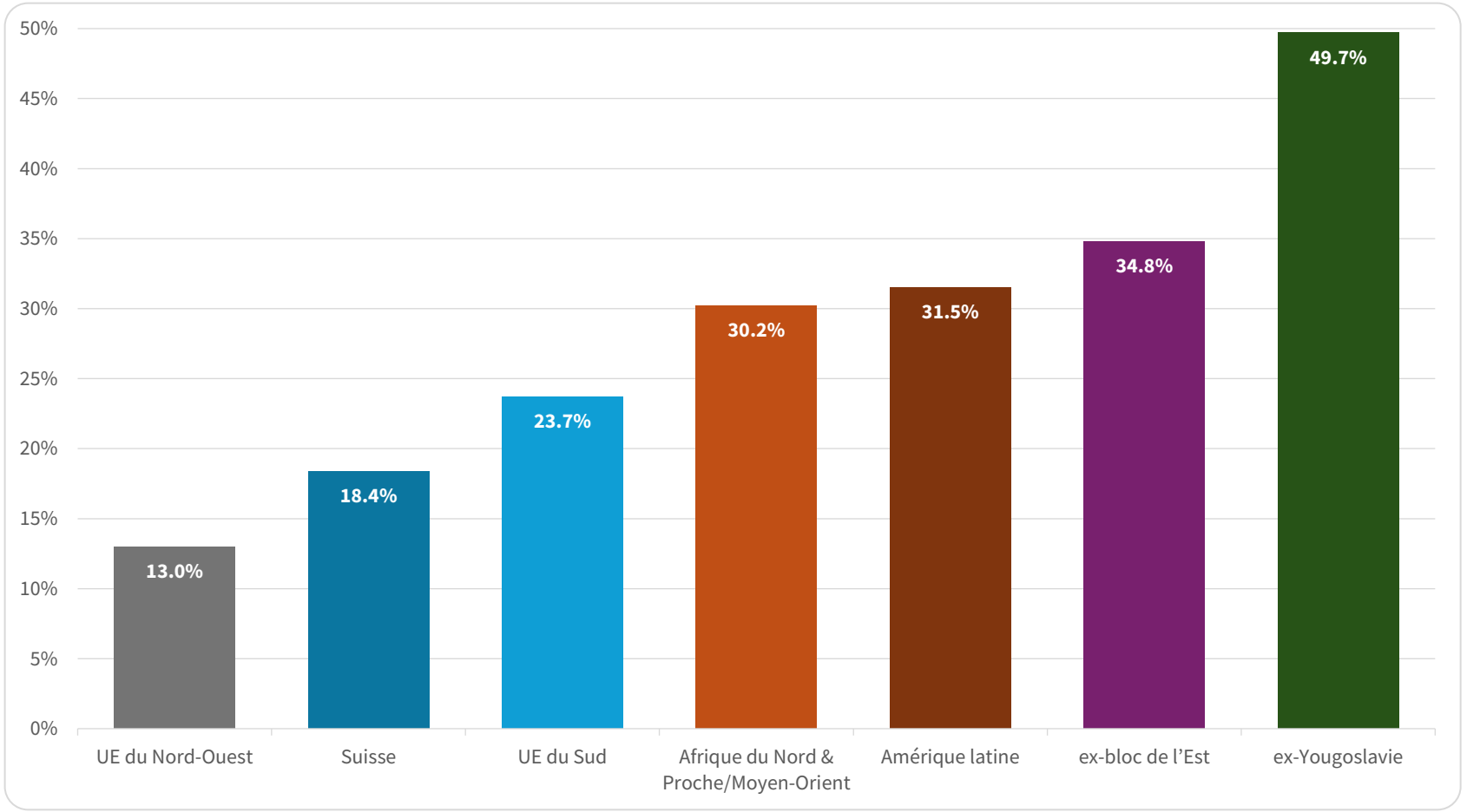


- L’« effet jeunesse » concerne presque exclusivement les hommes **sans formation académique**
- Apprentissage : recul de **47 %** (18–24 ans) à **24 %** (55–64 ans)
- Formation professionnelle supérieure : de 36 % à 18 %
- École de maturité et haute école : courbe plate à un niveau bas (10–24 %)

→ **Les écoles professionnelles et les filières du secondaire I menant à l’apprentissage** comme lieux centraux de la prévention

Facteur M et origine familiale (hommes)

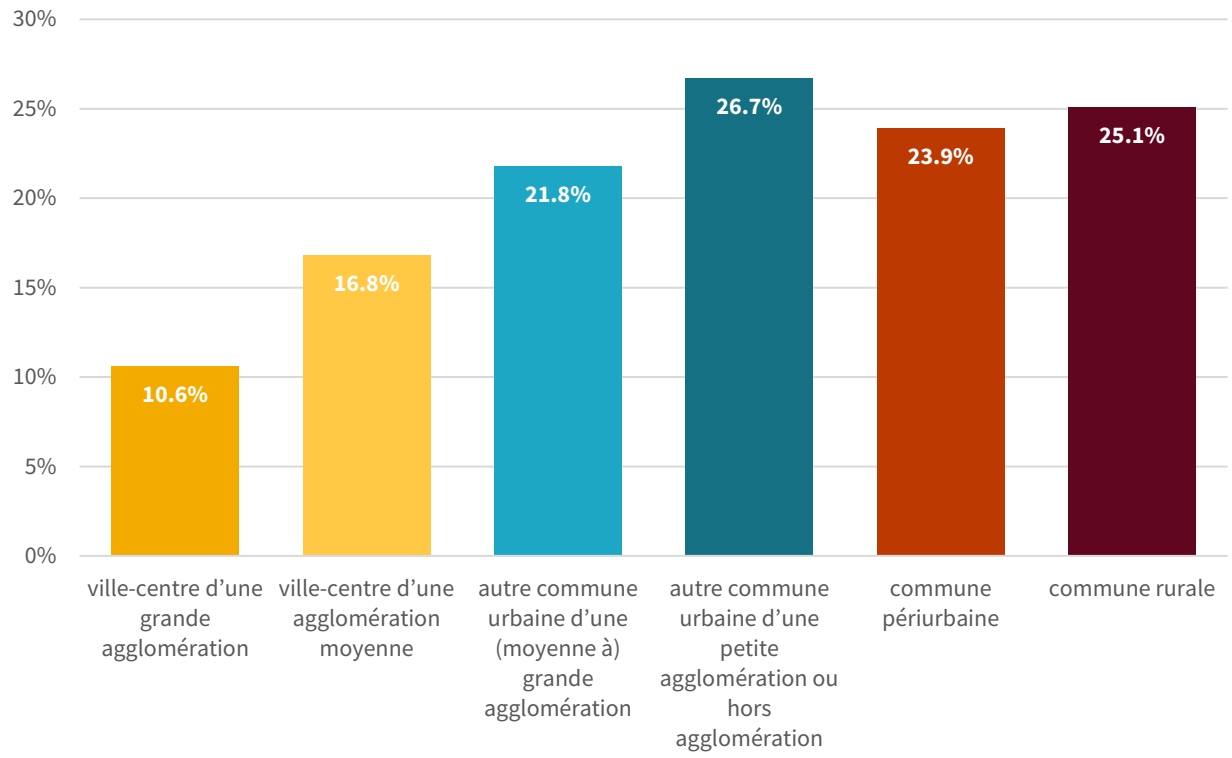
Distribution du GSE-M selon la région d'origine du père (échantillon masculin)



- Effet du niveau de formation : documenté, mais partiel
  - À formation égale, des différences substantielles subsistent
- Pistes d'explication supplémentaires :
  - *« Bagage » :* Normes et régimes de genre dans la société d'origine
  - *« Accueil » :* Expériences migratoires et vécu dans la société d'accueil
- Pas d'indices clairs d'effets d'assimilation à la deuxième génération
- *Remarque : Distribution quasi identique selon l'origine de la mère*

Facteur M et lieu de domicile (hommes)

Part du GSE-M par type de commune



Grandes différences entre villes-centres et autres communes

— Seules les deux catégories « villes-centres » se distinguent significativement des autres quant au facteur M

Un effet vérifié : la formation

— Maturité ou diplôme du supérieur : 72 % dans les villes-centres des grandes agglomérations (!), 27 % dans les communes rurales

— À formation égale, l'écart diminue nettement, mais reste significatif

Pistes complémentaires (hypothétiques)

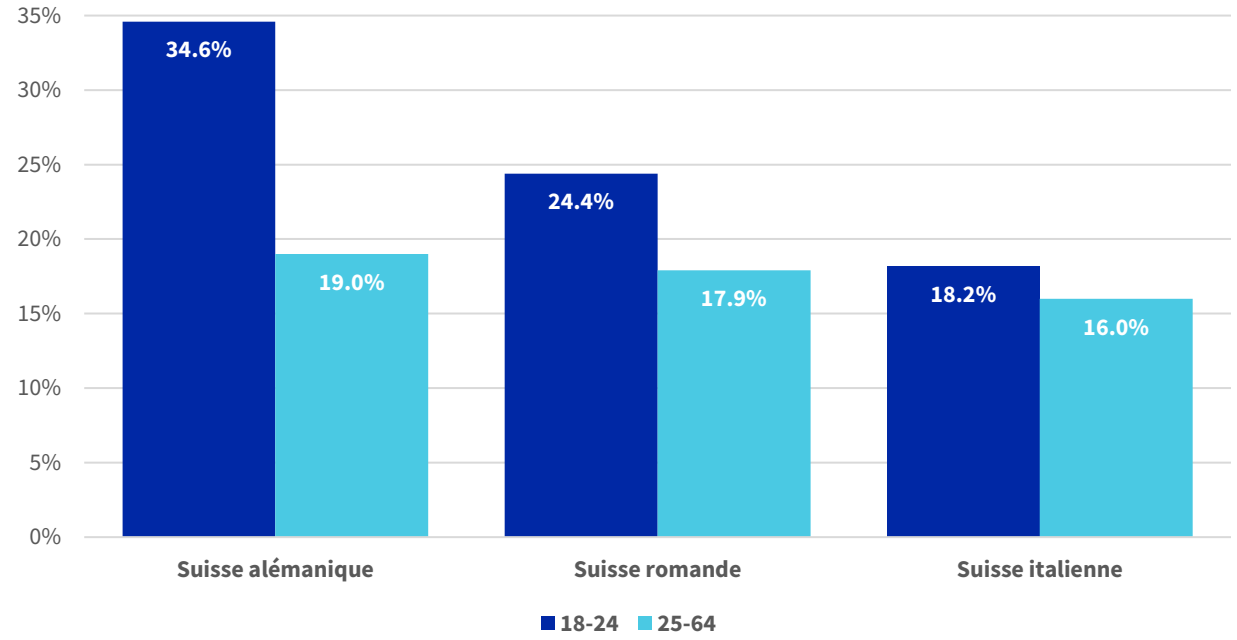
— Un contrôle social plus fort dans les petites communes consolide des normes bien établies

— Sélection : la ville attire les parcours de vie non conformes aux rôles traditionnels

— Pluralité urbaine : la rencontre d'autres modèles de masculinité tend à assouplir les normes rigides

Facteur M par régions linguistiques (hommes)

Distribution du GSE-M selon la région linguistique et l'âge (hommes)



- Niveau GSE-M significativement plus élevé en Suisse alémanique, suivie de la Suisse romande et de la Suisse italienne
- Différences surtout dans le groupe le plus jeune
- Causes incertaines – l'hypothèse de la manosphère formulée dans le premier rapport ne s'est pas confirmée

Le « facteur M » comme facteur de risque

Le facteur M comme facteur de risque de violence dans le couple

Le facteur M est significativement corrélé à la violence dans le couple chez les deux sexes

- Tant pour les expériences de victimation que pour l'exercice de la violence
- Le facteur M semble favoriser des dynamiques de violence qui se renforcent mutuellement au sein du couple
- Ou inversement : les relations de couple égalitaires, sans rapports ni prétentions de domination, protègent de la violence

Un résultat inattendu : les hommes se déclarent plus souvent victimes

- Taux de victimation déclarés plus élevés chez les hommes (sauf violence sexuelle), surtout dans les classes d'âge plus jeunes
- Il s'agit cependant d'une violence plutôt de faible intensité, situationnelle et hautement réciproque
  - Très fort recoupement des rôles de victime et d'auteur (corrélation : r~.6)
- La violence grave enregistrée par les statistiques policières reste fortement asymétrique (88 % de victimes femmes), mais échappe largement aux enquêtes de population comme la nôtre

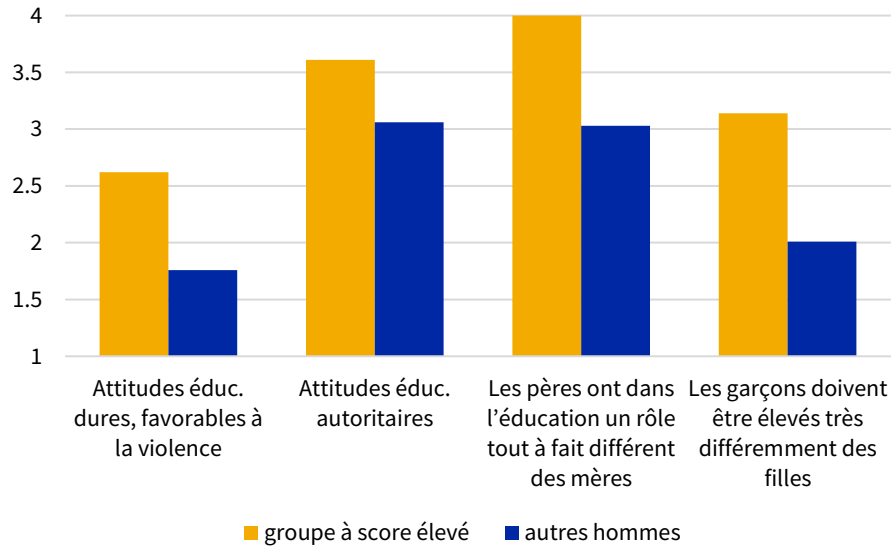
Facteur M et attitudes éducatives

Les hommes avec un facteur M élevé …

- … approuvent davantage la violence dans l'éducation
- … éduquent de manière généralement plus autoritaire
- … considèrent le rôle du père et de la mère comme fondamentalement différent
- … estiment que les garçons doivent être élevés très différemment des filles

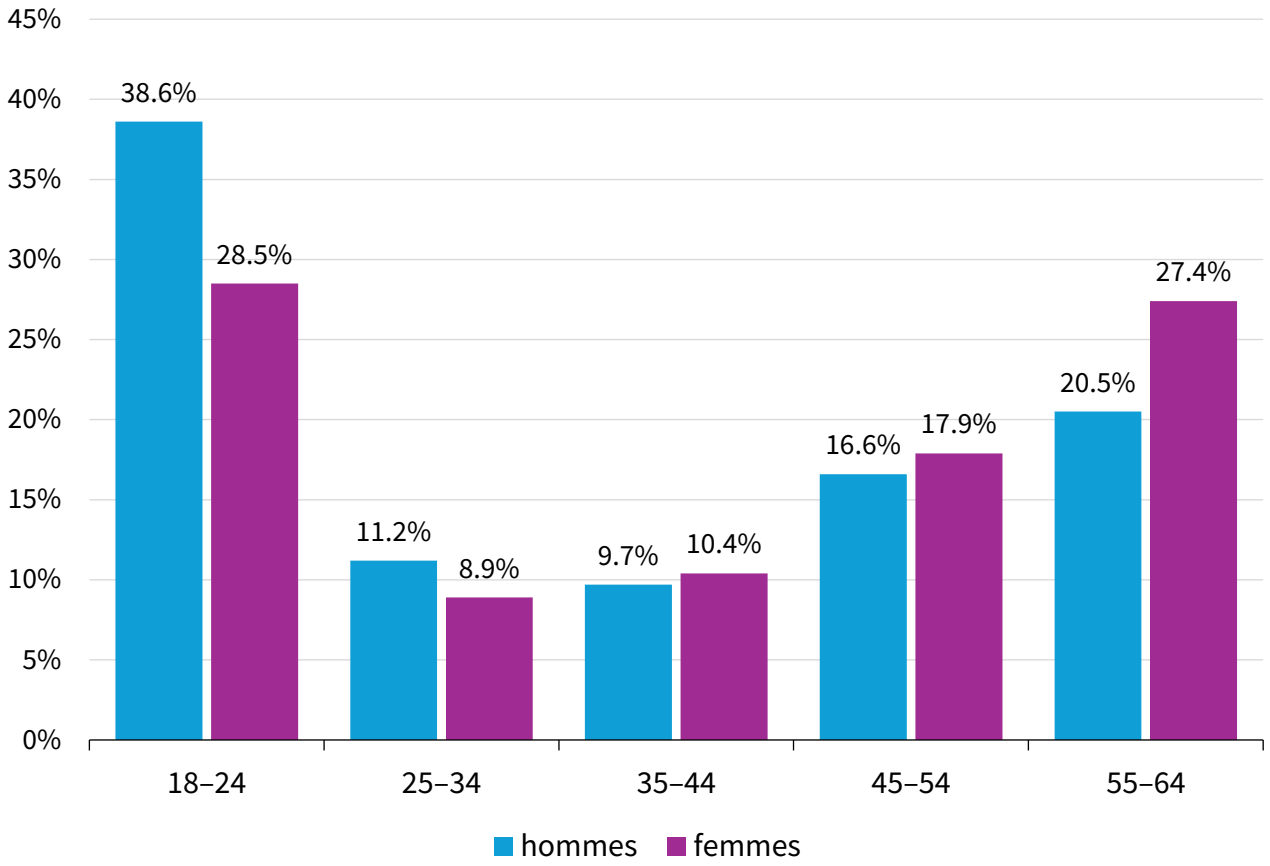
→ *Vecteur possible de transmission intergénérationnelle du « facteur M »*

Attitudes éducatives selon le degré du facteur M (hommes)



Jeunes hommes : souvent sans couple et sexuellement inactifs

Aucun·e partenaire sexuel·le au cours des 12 derniers mois, selon l'âge et le sexe



- 18–24 ans : **39 %** des hommes n'ont eu aucun·e partenaire sexuel·le au cours de l'année écoulée (femmes : 29 %)
- Seuls **49 %** des jeunes hommes sont en couple (femmes : 61 %)
- Plus de la moitié des jeunes hommes inactifs (**54 %**) ne trouvent pas de partenaire alors qu'ils le souhaitent – autant que chez les jeunes femmes
- Satisfaction sexuelle : la plus basse chez les jeunes hommes, la plus élevée chez les jeunes femmes (« gender gap » chez les jeunes)

→ Probablement aussi un effet de génération : aux États-Unis, l'inactivité sexuelle des jeunes hommes est passée de 19 % à 31 % entre 2000 et 2018 (Ueda et al., 2020)

→ Les enquêtes zurichoises auprès des jeunes (ZYS) montrent elles aussi un recul de l'activité sexuelle chez les deux sexes entre 2014 et 2021 (Ribeaud & Loher, 2022)

Facteur M, activité sexuelle avec partenaire et statut « incel »

Les hommes involontairement inactifs sexuellement avec partenaire (« Involuntary Celibates » – « Incels ») sont-ils plus souvent dans le GSE-M ?

Oui et non !

- « **Non-Cels** » (sexuellement actifs) : 20 % dans le GSE-M
- « **Incels** » (« je ne trouve pas de partenaire, bien que je le souhaite ») : 26 % GSE-M
- « **Other Cels** » (inactifs pour d'autres raisons) : 29 % GSE-M

→ Différence significative entre « Non-Cels » et « Cels »

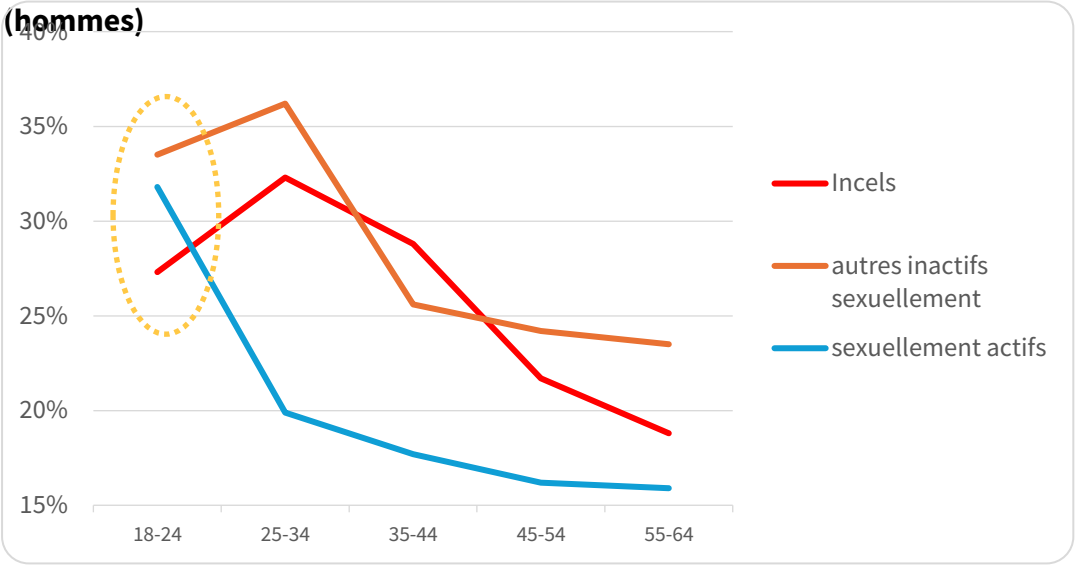
→ Pas de différence significative entre « Incels » et « Other Cels » au sein du groupe des « Cels »

→ Aucune différence significative entre les trois groupes chez les plus jeunes

→ Satisfaction sexuelle : **aucun lien** avec le facteur M

Interprétation possible de l'évolution selon l'âge :
Ce n'est pas l'inactivité ou la frustration sexuelle qui explique le facteur M – c'est plutôt le schéma d'attitudes du facteur M qui semble compliquer l'établissement et le maintien de relations intimes

Part du GSE-M selon le statut d'activité sexuelle avec partenaire et l'âge (hommes)



Pornographie, sexe tarifé et facteur M (hommes)

Pour situer : consommation régulière (au moins hebdomadaire)

- Pornographie « soft » : près de **la moitié** des hommes de 18 à 34 ans (env. 45 %), environ un quart chez les 45 à 64 ans
- Pornographie « dure » (axée sur la domination, dégradante, non consentie) : nettement plus rare, chez les plus jeunes **environ 10 %** (18–24 ans : 12 %), chez les 45 à 64 ans env. **5 %**
- Sexe tarifé (12 derniers mois) : **environ 5 %** des hommes, pas de différences d'âge significatives

Lien avec le facteur M

- Pornographie soft : consommateurs réguliers ***moins souvent*** dans le GSE-M (19 % vs 23 %)
- Pornographie dure : consommateurs réguliers ***plus souvent*** dans le GSE-M (27 % vs 21 %)
- Sexe tarifé : **lien le plus fort** – utilisateurs 34 % vs non-utilisateurs 20 %, et même 51 % chez les 18 à 24 ans

Interprétation possible :

- Ce n'est pas la sexualité en soi, mais son inscription dans des dynamiques de pouvoir et de domination qui est liée au facteur M

Conclusions

Conclusions

1. **Un facteur, de multiples facettes :** des échelles d'attitudes très différentes forment un syndrome cohérent, un « faisceau » d'attitudes (facteur M), notamment le sentiment de menace masculiniste, les normes de masculinité légitimant la violence, l'anti-égalitarisme, la misogynie et la queerphobie.

2. **La formation « protège »** – sans tout expliquer. La moitié des 18–24 ans ayant suivi un apprentissage appartiennent au GSE-M, contre un huitième dans les voies académiques. Les écoles professionnelles et les filières du secondaire I menant à l'apprentissage présentent ainsi un potentiel de prévention considérable.

3. **L'origine et le lieu de domicile** sont également des facteurs de risque substantiels, mais pas des explications monocausales – les effets du niveau de formation jouent indirectement, tout comme des causes structurelles plus profondes.

4. **En tant que facteur de risque, le facteur M est lié …**
   - à la violence dans le couple (victimes et auteur·e·s !)
   - à des attitudes éducatives autoritaires et favorables à la violence

   … mais aussi …
   - à l'inactivité sexuelle involontaire (incels), sauf dans le groupe le plus jeune (!)
   - à la consommation de pornographie de domination
   - au recours au sexe tarifé

5. **Prendre au sérieux le sentiment de menace :** le sentiment d'être marginalisé en tant qu'homme ne correspond pas aux rapports (de pouvoir) réels, mais en tant que récit, il est réel et agissant. Une prévention qui s'adresse aux jeunes hommes en les désignant d'emblée comme auteurs nourrit précisément ce sentiment et s'avère contre-productive.

Ce que le deuxième rapport apportera

Structure – la masculinité en lien avec …

- la « manosphère » et l’utilisation de médias
- l’orientation politique, les conceptions du monde et la pratique religieuse
  - notamment autoritarisme, croyances conspirationnistes, extrémisme violent, primat du religieux sur la loi
- la santé mentale, l’usage de substances et les comportements à risque
- la santé physique, la perception du corps et le sport
- le réseau social et la recherche d’aide

Publication prévue : 12 janvier 2027

Merci de votre attention !